



Depuis le 26 mai, le bateau, propriété de Philippe Guénat, s'appelle *Les Nations*.

Motonautisme UNE ROBE DE FÊTE POUR LE SWISSCRAFT 442

Amoureux des bateaux en bois, Philippe Guénat, se porte acquéreur au printemps 2004, d'un Swisscraft de 1962. Après une saison de navigation et quelques entrées d'eau, le bateau est restauré dans le souci de ses origines et de la belle ouvrage. Portrait d'un objet d'exception, typiquement représentatif du patrimoine lémanique.

Par Laurence Clerc

Les hangars à bateaux et chantiers de nos lacs réservent encore quelques trésors à découvrir! Amoureux des bateaux en bois, Philippe Guénat cherchait à acquérir un «Corsier Port». Malgré différentes visites, les prix des objets qu'il observe demeurent inaccessibles. Très réputées dans les années 30, on trouve encore certaines unités jusqu'aux Etats-Unis et sur les lacs canadiens. Ces sublimes bateaux en acajou étaient alors considérés comme des bateaux de promenade et de ski nautique de prestige.

Thierry Plojoux, directeur du chantier naval de Corsier port, lui propose de venir voir un Swisscraft, récemment mis en vente. En mars 2004, Philippe Guénat découvre l'objet en question. Sur les cales hors de l'eau, la bête de course d'antan ne le séduit pas complètement. Il faut dire que, vu de dessous, l'importance de son volume et la largeur de ses flancs ne le présentent pas forcément à son

avantage. Lorsque Philippe revient pour constater l'état général du moteur, il découvre le bateau à l'eau sous un tout autre aspect et tombe instantanément amoureux.

UN BATEAU DE PASSION

Construit en 1962, le Swisscraft n'a appartenu qu'à un seul propriétaire. Ce bateau représentait tout pour cet homme résidant au bord du lac. Bien qu'il ne puisse plus naviguer, ces dernières années, il a conservé ce bateau pour l'admirer dans son port privé de Collonge Bellerive. Enfin l'année dernière, il décida de le transmettre à la seule condition que le nouvel acquéreur soit sincèrement et réellement un amoureux de bateaux en bois.

Philippe est saisi. Il comprend par là tout l'amour que cet ancien propriétaire pouvait avoir pour cette merveille. Il fait entreprendre quelques réparations pour pallier aux

désagréments d'infiltration d'eau et ne le quitte plus l'espace de la saison. En octobre 2004, le bateau entre en chantier pour une rénovation totale. Le chantier découvre d'importants dégâts sous la pièce d'étrave, notamment un trou béant de six centimètres de large. L'étanchéité était assurée uniquement par la simple pression de la pièce métallique, compromettant terriblement la sécurité des passagers. Une réfection des bois s'impose. La sellerie et les moquettes doivent également être changées.

RÉNOVATION DE LUXE POUR UN ESTHÈTE

Parfait esthète, Philippe confie la tâche de certains travaux à des artisans connaisseurs, spécialisés dans la sellerie automobile de très haute qualité (intérieurs de Ferrari). Des amis lui réalisent un intérieur en cuir beige et vert sur mesure. Il en va de même pour les moquettes. Trois morceaux sont spécialement tissés et réalisés au Danemark. Dans un style Louis XIV, le pourtour est décoré de frises assorties aux couleurs de la sellerie et agrémentées de touches jaunes et oranges.

L'ensemble des pièces est d'origine. Déposées le temps des travaux de rénovation, elles seront remontées à leur position initiale. Seuls un coupe-circuit obligatoire et un allume-cigarettes aux nouvelles normes seront modifiés. Le gros phare rond en est un bel exemple. Trônant fièrement sur le pont avant, cette figure de proue tout à fait caractéristique des Swisscraft de l'époque est réglable depuis le siège du conducteur. Il personnalise parfaitement l'embarcation.

La rénovation aura nécessité près de 300 heures de travail et la coque du bateau a reçu vingt-huit couches de vernis. En raison de son âge, quelques difficultés survenues dans



Les Swisscraft sont considérés comme des bateaux de promenade et ski nautique de prestige.

les tâches de polissage et de chromage ont rallongé un peu la durée du chantier.

VITESSE ET CONSOMMATION

Les Swisscraft sont d'origine américaine. A l'époque, le concepteur cherchait à avoir de bons constructeurs en Europe et travaillait notamment avec le chantier Faul à Zurich. Quelques pièces étaient ensuite importées des Etats-Unis comme les moteurs Chrysler et, assez étrangement, les serrures de boîtes à gants ou les armoires de rangement. Techniquement parlant, ce modèle fait partie de la dernière série construite entièrement en bois, avec un tableau arrière en acajou large et tronqué. Peu de temps après, on introduisait des arrière en fibre.

Construit pour le plaisir des joies du motonautisme et du ski nautique, le bateau est prévu pour six personnes. Il dispose d'un mât de traction situé en son centre. Deux hélices interchangeables étaient fournies d'origine. La première, spécialement conçue pour le ski nautique, a un petit pas. Elle tire très rapidement mais sa vitesse plafonne vite. Destinée à la traction elle sert à «arracher» véritablement le passager de l'eau. Sa force est intense et immédiate. La seconde, une hélice de vitesse, fait avancer rapidement le bateau, même à bas régime. Il met plus de temps à déjauger et à accélérer, mais la vitesse va en augmentant.

La cylindrée du bateau est fort gourmande. A 60% du régime maximum, le bateau consomme près de 25 litres à l'heure. Lorsque le propriétaire s'aventure pour des sorties sur le lac, le point déterminant n'est pas le restaurant, la place d'amarrage ou le romantisme de la baie dans laquelle il va jeter l'ancre, mais bien la proximité de la pompe à essence...



A la fin de l'été dernier, le bateau rentre en chantier, à cause d'une voie d'eau sous la pièce d'étrave.

UN BAPTÊME D'EXCEPTION

Epicurien et amateur de beaux objets, Philippe Guénat avoue prendre un immense plaisir dans cette entreprise de rénovation. Mais au-delà de l'émotion personnelle, il entend bien garder vivante une pièce du patrimoine lémanique. Le numéro d'immatriculation est le 442 et il ne reste que peu de bateaux à moteur qui possèdent un numéro aussi bas sur le lac. A cause de cette valeur patrimoniale, Philippe se sent responsable du parfait état de conservation du bateau.

Propriétaire de l'Hôtel Les Nations à Genève, Philippe Guénat rebaptisera son bateau de ce même nom. Au bénéfice d'une vingtaine d'années riches d'expériences professionnelles dans les lointaines contrées de l'Afrique du Sud, de Bahraïn ou de Dubai, cet établissement lui était tout destiné. Mènera-t-il dès aujourd'hui ses clients en bateau? Bienheureux seront les élus invités à bord.

Désireux d'honorer au mieux son nouvel amour, il s'affaire déjà aux préparatifs du baptême qui se déroulera à Corsier Port, en date du jeudi 26 mai. Pour renommer le bateau, en accord avec les principes marins de changement de nom, le Swisscraft devra tout d'abord prendre le large. Lorsqu'il reviendra à son port d'attache, le nom sera retiré de la coque et deux coups de canon tirés dans le sillage. Il s'appellera désormais *Les Nations*. Un drapeau spécialement créé à cette occasion flottera au vent. Pour l'occasion, Philippe a déjà convié quelque 150 amis, parrain et marraine de prestige, l'orchestre du Vieux Carré et même un jeune garçon virtuose de violon. Elle sera belle la fête ...

Pour les amoureux du bois, rendez-vous les 3 et 4 septembre à Ouchy pour un rassemblement motonautique hors du commun.

FICHE TECHNIQUE

Swisscraft GE 442

Longueur hors tout:	6,60 m.
Largeur:	2,30 m.
Poids:	une tonne
Chantier:	Faul à Horgen (Zurich)
Année de construction:	1962
Moteur:	Chrysler Commando 280 CV
Capacité:	6 personnes



Le bateau n'avait appartenu qu'à un seul propriétaire qui l'a conservé 42 ans.



La restauration du bateau a nécessité 300 heures de travail et 28 couches de vernis.



Toutes les pièces sont d'origine, à l'exception du coupe-circuit et de l'allume-cigarettes.